



LES 3 QUESTIONS À LAURENT FALAIZE, RIVIERA YACHTING NETWORK

"Mieux vaut deux sites sur un même territoire que pas du tout"

En cette rentrée, quel bilan pour la filière provençale de la réparation navale ?

L'état des lieux est bon. La saison de navigation a été très bonne. Nous avons eu des craintes en avril, à cause de la crise en Ukraine, du départ des bateaux russes, des saisies... Toute la profession était sur la réserve. Mais les carences ont été comblées par l'arrivée massive de familles américaines et du Moyen-Orient. Ces bateaux qui ont navigué, leurs armateurs ont rentré du cash pour réaliser les travaux nécessaires à la saison prochaine. Les chantiers, les plateformes techniques, en particulier Marseille et La Ciotat, vont bénéficier de ce retour de conjoncture favorable, avec des carnets de commandes importants. Par ailleurs, le marché du neuf sur la grande plaisance est très tendu, il fait deux à trois ans d'attente. Donc il y a un report sur l'occasion, mais les clients veulent réadapter les unités à leurs goûts. Là encore, les plateformes techniques de Marseille et La Ciotat vont en bénéficier car leurs plateformes de levage et leurs savoir-faire leur permettent de traiter ces demandes.



Laurent Falaize est président du cluster régional dédié au refit et à la maintenance du yachting. / PH. DR

L'arrivée de l'ascenseur à bateaux à La Ciotat sera-t-il selon vous un "game changer" ?

Oui, oui ! Et son attractivité va bénéficier à tout l'environnement. Après, à nous en tant que cluster d'encourager les pouvoirs publics à communiquer encore plus sur les avantages de notre territoire. Nous sommes très bien positionnés sur les savoir-faire, ce que nous voulons à terme c'est que les bateaux restent plus longtemps sur nos plans d'eau, avec des retombées plus importantes pour les enceintes portuaires élargies. Après, il y a des points de vigilance à souligner ; le coût de l'énergie notamment. Il faut en tenir compte même si c'est général. Au titre de la filière, nous sommes en train de nous poser, de nous projeter sur des énergies de substitution : hydrogène embarqué, nouveaux carburants... Je sais que certaines plateformes techniques y sont très sensibilisées pour elles-mêmes et leurs clientèles.

Marseille et La Ciotat sont-elles complémentaires ou rivales en matière de réparation navale ?

Complémentaires. Déjà parce que je dis toujours que les sous-traitants que je représente travaillent sur l'ensemble des chantiers. Complémentaires en termes de structures d'accueil ensuite. Nous avons cette force de pouvoir traiter les réparations quel que soit le linéaire de bateau. Le contexte du marché et de la filière, nous le vivons depuis plus de 20 ans, il traverse les crises mais il est toujours en croissance. Je préfère avoir deux sites sur un même territoire, que pas du tout. Vu d'un œil profane, on peut se poser des questions, mais je crois à complémentarité de travail.

Propos recueillis par M.DG.

